



« ICI, IL N'Y A PAS DE CLOCHE... »
OU LA PÉDAGOGIE DE LA PREMIÈRE SESSION

Qu'y a-t-il donc de si différent entre la première, la deuxième ou la troisième session? Qu'est-ce qu'une pédagogie de première session? La pédagogie de première session c'est, dans les classes et dans l'école, un ensemble d'activités qui vise une meilleure intégration et l'adaptation aux études collégiales¹. Les élèves traversent effectivement une période transitoire où les habitudes acquises au secondaire sont bouleversées. Voici quelques éléments d'information pour mieux comprendre le phénomène et des suggestions d'intervention pédagogique pour faciliter ce passage.

Bonne lecture !



LE PASSAGE DU SECONDAIRE AU COLLÉGIAL DU POINT DE VUE DES ÉLÈVES

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à expliquer les difficultés rencontrées par les élèves lors de leur première session au collégial. En voici quelques-uns, particulièrement révélateurs².

<p>La liberté</p>	<p>L'entrée au collégial, pour la plupart des élèves, correspond à un événement de vie très positif : accéder au cégep, c'est « l'fun ». Ce qui frappe les nouveaux arrivants interrogés, c'est la grande liberté à laquelle ils font face : « pas obligé d'aller aux cours, pas obligé de faire les travaux, personne n'avertit les parents en cas d'absence, il n'y a pas de cloche, tu « checkes » pas le temps, t'arrives en retard », etc. Plus précisément, ils se rendent compte un peu trop tard dans la session que le contenu transmis en classe était essentiel à la réussite des évaluations. En fait, ils semblent mal interpréter la politique sur les présences en classe du cégep. De plus, ils sont nombreux à dire qu'au début de la session collégiale la charge de travail est relativement faible. Cette situation porte certains d'entre eux à s'absenter des cours. Selon leurs témoignages, la charge de travail augmente « tout d'un coup » et dans tous les cours en même temps et « ça ne lâche pas jusqu'à la fin ». Ceux qui ne se présentent pas aux cours se sentent « perdus » à leur retour. Ils affirment qu'il est très difficile d'essayer de se reprendre puisque la charge de travail est vraiment élevée : « il faut reprendre le début en même temps que le milieu ».</p>
<p>L'horaire</p>	<p>L'adaptation à un horaire collégial ne semble pas se faire facilement pour ces élèves et ils y réagissent de différentes façons : ils n'utilisent pas les temps libres pour étudier; ils sont « tannés » d'attendre à la cafétéria que leur prochain cours commence (ils s'en vont chez eux...); ils trouvent les journées longues car ils étaient habitués de terminer à 15 h 30; ils sont fatigués le soir, etc. Bref, il semble que ce soit un enjeu assez important de l'adaptation au collégial.</p>
<p>La croyance en la facilité</p>	<p>Voici les propos que tiennent certains élèves à ce sujet : « je m'attendais pas à un niveau supérieur, je me disais : je ne ferai pas plus de devoirs... j'ai même pris plus d'heures de travail à l'extérieur »; « au secondaire, j'ouvrais pas trop mes livres et j'avais des 80, 90 % sans difficulté; ça m'a fait un choc quand j'ai vu qu'il fallait que j'étudie plus pour avoir de bonnes notes ». Ces élèves, à leur arrivée, ne pensent pas qu'ils auront à modifier leurs habitudes de travail pour réussir. Ils reproduisent les comportements du secondaire sans tenir compte du niveau d'exigences et, pire, certains profitent parfois des temps libres à l'horaire pour s'engager dans d'autres activités : travail d'appoint, activités sportives ou socioculturelles.</p>

1 CHOUINARD, Line. « Mais que faisons-nous donc pour contrer le syndrome? » *Reflets*, vol. 10, n° 2, 2000.
2 PARADIS, Josée. « Les élèves en échec après une première session au collégial : les causes, les facteurs d'adaptation et de moyens d'intervention » *Pédagogie collégiale*, vol. 14, n° 1, p. 18-23, 2000.



UNE PÉDAGOGIE DE PREMIÈRE SESSION

En mettant en relation les causes des échecs scolaires, les facteurs d'adaptation et l'enseignement, il est possible d'identifier certaines pratiques pédagogiques qui favorisent l'adaptation des élèves aux études collégiales. Certaines pratiques décrites ci-après sont déjà utilisées par des enseignants et des enseignantes, parfois dans le cadre d'une approche programme.

- ❖ Présenter dans le plan de cours un échéancier précis indiquant les semaines, les dates d'examen ainsi que la pondération de chaque évaluation. Les semaines de cours devraient suivre les semaines indiquées dans l'agenda étudiant. S'il y a modification, une mise à jour de cet échéancier est distribuée aux élèves. Plusieurs élèves qui arrivent du secondaire ne réalisent pas que 15 semaines, c'est relativement court. Tout au long de la session, amener l'élève à prendre conscience de sa performance en lui indiquant régulièrement sa note cumulative ou en la lui faisant calculer. Aider les élèves à faire la différence entre les évaluations formatives et les sommatives.
- ❖ Prendre les présences systématiquement (de façon évidente ou détournée), insister sur l'importance de la présence en classe et sur les conséquences d'absences répétées. Présenter la politique d'absence et l'appliquer de façon cohérente.
- ❖ Durant la session, passer progressivement d'une grande utilisation des supports visuels tels que le tableau ou des documents écrits et détaillés, à des présentations davantage orales. Au fur et à mesure que la session avance, donner un soutien pour la prise de notes.
- ❖ Au début d'un cours, écrire au tableau le plan du cours afin que les élèves suivent les étapes et constatent les acquisitions de la séance.
- ❖ Pour les travaux, remettre des consignes écrites claires et détaillées, puis illustrer, si possible, par un ou des modèles que l'élève peut consulter et analyser à son gré.
- ❖ Pour les examens, expliquer précisément le type d'examen et, si possible, montrer un modèle. Donner des indications précises sur l'étude nécessaire et, au besoin, échelonner l'étude par différents moyens : lectures, tests de lecture, questions préparatoires, travaux pratiques, évaluations formatives en classe, etc. Donner des indications sur les stratégies d'étude à privilégier. Au moment de la remise des résultats aux élèves, montrer une ou des copies d'examen d'élèves qui ont très bien réussi.
- ❖ Il existe des questionnaires tels que *Résultats Plus*, *Étudiants Plus*, *Le choc de la première évaluation* qui peuvent être utilisés pour développer la capacité d'autoanalyse de l'élève face à sa performance et à ses stratégies d'étude. Ces outils peuvent amener l'élève à adapter ses comportements scolaires.



DES INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES AU QUOTIDIEN³

ACTIONS POUR FAVORISER L'ACQUISITION D'ÉLÉMENTS DE CONTENU

<i>Au début d'un cours, faire la liste des notions préalables</i>	<i>Identifier le vocabulaire spécialisé de base</i>	<i>Faire le lien entre le contenu et le volume de référence</i>
Cette démarche permettra aux élèves de réactiver les connaissances les plus importantes et de voir quelles sont les notions qu'il leur faut revoir; de son côté, l'enseignant pourra éventuellement être informé des forces et des faiblesses du groupe.	Dans le cas de disciplines non enseignées au secondaire, ce qu'il faudrait vérifier ce sont les préconceptions touchant les mots clés du cours et les éléments de culture générale qui devraient servir de toile de fond.	Montrer aux élèves comment utiliser le volume de référence pour, notamment, compléter leurs notes de cours.

ACTIONS POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'HABILITÉS DE COMMUNICATION ÉCRITE

<i>Effectuer l'analyse d'un texte typique</i>	<i>Préparer une grille de lecture</i>	<i>Utiliser comme modèle une copie de la session précédente</i>	<i>Mentionner les centres d'aide et les outils existants</i>
Faire analyser, dès le début de la session, un texte typique, de façon à diagnostiquer les forces et les faiblesses du groupe sur le plan de la lecture. Vérifier la capacité des élèves de comprendre des textes du niveau de difficulté utilisé dans ce cours.	Donner soi-même un exemple, en classe, d'une bonne démarche de lecture.	Distribuer des copies conservées de sessions précédentes, proposant des modèles variés. Notons que, pour prévenir des réactions possibles de découragement, il faut prendre soin d'indiquer qu'il s'agit de copies de fin de la session et que les élèves auront le temps et la possibilité d'acquérir, entre-temps, les habiletés voulues pour produire de tels textes.	Utiliser l'aide par les pairs. En lisant le texte rédigé par les élèves, identifier les élèves qui font beaucoup d'erreurs et leur proposer les services de l'Auxiliaire.

³ Collège de Maisonneuve. *Pédagogie de première session*, Montréal : Collège de Maisonneuve, 1996.

ACTIONS POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'HABILITÉS MÉTHODOLOGIQUES

<i>Amorcer les cours par une question</i>	<i>Présenter un plan du cours au tableau</i>	<i>Suggérer des techniques de prises de notes</i>	<i>Accorder du temps en classe pour structurer les notes prises durant le cours</i>
Amorcer un cours par des questions, phrases ou expressions qui « organisent à l'avance » la pensée de l'élève en dirigeant son attention vers les points essentiels du cours.	Autant que possible, l'écrire et le laisser au tableau afin que les élèves puissent s'y référer visuellement tout au long du cours. Ce faisant, l'élève qui a de la difficulté à suivre le cours a plus de chance de se resituer.	Illustrer, à quelques reprises en début de la session et à la fin d'un cours, par exemple à l'aide d'un « acétate », comment les notes du cours auraient pu être prises. Cela a pour effet de rassurer l'élève de première session en lui permettant de confirmer qu'il a noté l'essentiel du cours. Dans le cas contraire, cela lui donne une chance de prendre conscience des lacunes de sa technique de prise de notes ou même du fait qu'il n'a pas vraiment compris la matière.	L'enseignant peut suggérer que cette structure soit établie en fonction du plan du cours indiqué au tableau. Une variante de cette manière de procéder consisterait à suggérer aux élèves de structurer leurs notes en tableau en suivant certains paramètres pertinents à ce cours : ressemblances, différences, définitions, causes, processus, effets, etc.

Suggérer des techniques d'étude (trucs pour réussir l'examen)

Soumettre aux élèves, en guise de pratique pour l'examen, quelques questions types. Prendre le temps de corriger ces questions en classe. L'élève aura ainsi une meilleure idée de vos exigences de réponses et donc de vos critères de correction.

Simuler devant les élèves la préparation d'examen :

- identifier la matière couverte par l'examen;
- dégager les principaux éléments d'une synthèse de cette matière sous forme de résumé ou de tableaux;
- illustrer quelques moyens pour faciliter la mémorisation de cette matière;
- indiquer des moyens de s'assurer que la matière est bien assimilée;
- revoir les exercices les plus difficiles.



Un tel exercice aide l'élève de première session à mieux orienter l'énergie à investir pour la préparation de ses examens.

Des trucs pour réussir un examen :

- lire l'ensemble des questions au début et noter au fur et à mesure les informations;
- répondre aux questions les plus faciles en premier; si le temps est limité, répondre ensuite aux questions auxquelles le plus de points est accordé;
- prendre l'habitude de souligner les mots clés;
- ne pas s'attarder sur une question à laquelle on a de la difficulté à répondre;
- réviser l'ensemble de l'examen, etc.

Aider les élèves de première session à gérer leur temps efficacement

Leur demander de vérifier la compatibilité des exigences du cours avec l'ensemble de leurs activités et besoins personnels : travail rémunéré, besoins de sommeil, de détente organisée et non organisée, etc.

ACTIONS POUR SUPPORTER L'APPRENTISSAGE EN CLASSE ET LA MOTIVATION

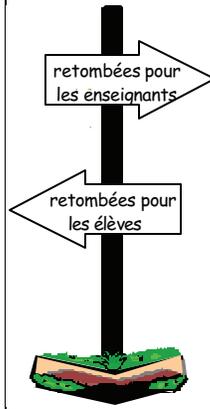
<i>Montrer la pertinence du cours</i>	Faire ressortir, dans la mesure du possible, les retombées prévisibles du cours dans la vie personnelle de l'élève. La volonté des élèves de s'engager à fond dans le cours découlera, notamment, des retombées personnelles et durables que chacun pourra y trouver, c'est-à-dire des valeurs de motivation intrinsèque mises en relief par l'enseignant. Faire ressortir les liens entre ce cours-ci et les cours suivis à la même session, ainsi qu'avec les cours à venir dans le programme.
<i>Fournir aux élèves une rétroaction régulière</i>	Lui permettre de réagir et de corriger sa trajectoire. Cela pourrait se faire par de courts exercices ou encore par des interrogations en classe ou par des travaux réguliers qui permettent à l'enseignant de constater l'évolution de l'élève. Ces résultats pourraient être communiqués à l'élève par le biais de rencontres individualisées à un moment-clé de la session. Dans les cours où une série d'évaluations sommatives auraient eu lieu, le bilan cumulatif de ces résultats devrait être communiqué à l'élève. Prévoir, à un ou des moments-clés pendant la session, un suivi personnalisé des élèves. Il serait souhaitable, en première session que ce suivi soit amorcé par l'enseignant. Pour augmenter l'efficacité de cet exercice, l'enseignant pourrait se constituer une fiche personnelle de chaque élève et s'y référer pour mieux comprendre les difficultés scolaires (par exemple, en tenant compte du travail à l'extérieur). L'élève, en plus de se sentir accueilli comme une personne, se sent ainsi soutenu et aidé pour surmonter ses difficultés scolaires. Ce suivi favorisera également, au besoin, la référence aux différents services de l'aide à la réussite.
<i>Créer et maintenir un climat de confiance en classe</i>	Être à l'écoute des élèves. Être à l'écoute de leurs besoins, de leurs lacunes, de leurs valeurs, de leurs appréhensions face au cours, au programme choisi, à leur avenir, etc. Être prévisible comme enseignant, éviter les revirements imprévus. Respecter le plan de cours déposé au premier cours. Susciter chez les élèves le goût de consulter leurs enseignants. Lorsque cela est possible, susciter soi-même la première consultation. Se rendre disponible à la consultation (enseignant-ressource proche des élèves).

Quelles retombées peut-on prévoir, pour nos élèves, de l'application d'un modèle de pédagogie de première session?

Une adaptation meilleure et plus rapide aux études collégiales, parce qu'on aura pris soin, par exemple, de vérifier dans la mesure du possible les préalables avec lesquels les nouveaux élèves nous arrivent, et qu'on aura pris le temps de faire connaissance avec eux, de se faire connaître d'eux et de les faire se connaître entre eux.

Une meilleure motivation pour leurs études, parce qu'ils seront en contact avec des enseignants qui aiment eux-mêmes leur métier, qui prennent la peine de vérifier qui sont leurs élèves, d'où ils viennent, où ils vont et qui sont eux-mêmes des modèles de personnes motivées.

Le développement d'un plus grand sentiment de compétence des élèves face à leur métier d'étudiant, en ce sens qu'on aura pris le temps de leur apprendre comment le pratiquer pour répondre aux exigences du collégial et ainsi devenir plus autonomes dans leurs apprentissages.



Quels avantages les enseignants doivent-ils s'attendre à trouver dans l'application d'une pédagogie de première session?

Plus de gratification à enseigner. Dans un tel modèle, les enseignants deviennent les maîtres d'oeuvre de l'accueil pédagogique, ceux qui font acquérir le métier d'étudiant autant qu'ils se préoccupent du contenu de leur enseignement. Cette approche fait de l'enseignant non seulement un spécialiste de la transmission des connaissances, mais aussi un spécialiste du « apprendre à apprendre ». Dans ce modèle, l'enseignant SAIT, mais, en plus, il SAIT COMMENT.

La possibilité de réinvestir dans d'autres cours des outils ou des démarches développés pour la pédagogie de première session.

Une occasion de se ressourcer sur le plan pédagogique, d'utiliser son potentiel créatif.



Saviez-vous que...

- Entre 1980 et 1996, 2,5 % à 3 % des étudiants du secteur général (préuniversitaire) ont chaque année abandonné définitivement le cégep au terme de la première session; une proportion à peu près identique, dans le même secteur, quittait aussi rapidement, mais pour revenir plus tard. Dans le secteur technique, ces chiffres sont encore plus élevés : entre 4 % et 5 % quittent définitivement le cégep après une session, un autre pourcentage (de 3,5 % à 4 %) abandonnant pour rebrousser chemin un jour et tenter d'essayer l'échec initial.
- Au collège, on estime qu'un étudiant doit consacrer entre 18 et 20 heures par semaine à ses études et devoirs pour réussir. L'étude de la Fédération des collèges révèle cependant que le temps d'études au secondaire est bien en deçà d'une telle exigence. En 1997, un peu moins de 45 % des étudiants fraîchement arrivés au collégial disaient avoir consacré moins de trois quarts d'heure par jour à étudier et à faire leurs devoirs lors de leur dernière année d'études au secondaire; à peine la moitié (49,1 %) y consacraient une à deux heures et seulement 8,4 %, plus de deux heures.
- Une majorité d'étudiants du collégial sont souvent très confus par rapport à leur orientation professionnelle. Dans un avis intitulé « Des conditions de réussite au collégial », le Conseil supérieur de l'éducation indiquait en 1995 qu'une minorité d'environ 20 % des collégiens avait un projet scolaire relativement précis, la moitié de leurs collègues cherchant activement à se trouver une voie, « mais n'y parvenant qu'en deuxième année ou même une fois rendus à l'université ». Ce qui laisse encore environ le quart de la population étudiante de l'enseignement régulier au collégial qui ne connaît pas trop le pourquoi de sa présence au cégep!

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Marie-Michelle Doiron, CP

Josée Mercier, CP

Marie-Claude Pineault, CP

Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202